

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —
1.938 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 13 Décembre, à 20 h. 30.

1^o *Vote pour l'admission de :*

M. LANQUETIN François, 2, Chemin Saint-Isidore, Lyon, 3^e, parrains, MM. Pouchet et Josserand. — M. REYNAUD, herboriste diplômé, 162, cours Tolstoï, Villeurbanne, Rhône, parrains, MM. J. P. Marque et H. Champremier. — M. MOUSSA André, chef des travaux de physique à l'Université de Lyon, 3, rue Jules-Verne, Lyon 3^e, parrains, MM. Moussa J. et Ravinet. — M. CUSSET Denis, juge au Tribunal de Commerce, 49, avenue Maréchal-Foch, Lyon 6^e, parrains, MM. Dailly et Riel. — M. BADEZ Arsène, 8, rue Saint-Charles, Lyon-Montchat, parrains, MM. Raby et Pouchet.

2^o Budget prévisionnel pour 1939.

3^o Démonstration du fonctionnement d'un épidiastroscope.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeudi 15 Décembre, à 20 h. 30.

1^o Compte rendu de l'année 1938.

2^o Renouvellement du Conseil d'administration.

3^o Approbation du Budget prévisionnel de 1939.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 10 Décembre, à 17 heures.

1^o M. VIRET. — Fouilles paléontologiques à Sansan (Gers) ; présentation d'échantillons.

2^o M. le Dr MORENAS. — Étude morphologique et biologique sur les Flagellés intestinaux parasites des Muridés ; Étude comparative des Flagellés du Cobaye ; présentation de préparations microscopiques.

Ce n'était pas une invasion mais bien un habitat : les puits creusés par les insectes étaient extrêmement nombreux, très rapprochés les uns des autres. Ils se trouvaient dans les parties un peu molles et dépourvues d'herbes. Le terrain était composé de sable calcaire abondant et mouvant dans certains endroits ; légèrement mamelonné il était orienté à l'ouest avec quelques parties boisées aux environs.

M. JACQUET a eu l'amabilité de me confirmer ma détermination, et de me signaler une station semblable et aussi importante qu'il avait observée en 1922 vers la Tour de Saint-Alban à Lyon-Monplaisir.

LOUIS FALCOZ (1870-1938).

Sa vie, son œuvre entomologique et parasitologique.

Par le D^r E. ROMAN.

La Société Linnéenne vient de subir une très lourde perte en la personne d'un de ses anciens présidents, dont la science n'avait d'égale que le zèle et le dévouement. Louis FALCOZ, l'éminent entomologiste, s'est éteint à Villeurbanne, le 4 août 1938, dans sa soixante-huitième année.



Ce naturaliste passionné est né le 24 août 1870, à Gillonay, près la Côte-Saint-André (Isère). Après de solides humanités à l'Institution Robin à Vienne, il vient à Lyon entreprendre à l'Université ses études de Pharmacie. Tout jeune, il se trouve entraîné vers les Sciences naturelles par un ami de sa famille, le D^r DRIVON, médecin réputé des Hôpitaux de notre ville et auteur de très beaux travaux de parasitologie humaine et d'histoire de la médecine. A la suite d'un brillant concours, il est, dès 1893, nommé interne des Hôpitaux. En 1895, il a son diplôme de pharmacien.

En janvier 1898, il s'établit à Vienne en Dauphiné, où il exercera pendant

trente-cinq ans la pharmacie avec une très haute conscience professionnelle et un dévouement constant au bien public. La même année, il célèbre son union avec celle qui sera à toute heure et en toutes circonstances la compagne la plus affectueuse et la plus attentionnée. En déchargeant notre regretté Président des soucis matériels, M^{me} FALCOZ a grandement favorisé sa carrière scientifique. Pendant la belle saison, il partageait son temps entre son officine renommée de la rue de l'Éperon et sa propriété de Charavelle, où il recevait si bien ses amis. Il profitait de ses loisirs pour se livrer dans ce coin champêtre à ses chères études sur la biologie des insectes ; il étendait d'ailleurs son rayon d'observation à toute la région environnante et, lorsqu'il disposait de quelques jours, son plus grand bonheur était la recherche des petites bêtes dans une localité montagnarde tranquille des Alpes ou du Massif Central.

Ses premières publications dénotent de suite sa valeur scientifique, mais sa personnalité s'épanouit entièrement dans son important travail sur la faune des « microcavernes », qui lui vaut en 1914 le titre de Docteur ès-sciences de l'Université de Lyon, avec la mention très honorable et les félicitations du jury. Il devient à cette occasion un familier du Laboratoire de Zoologie et conquiert l'estime du Pr. VANEY¹ ; ainsi naîtra une profonde amitié réciproque, que le temps ne fera que consolider. Il est alors connu de toutes les personnalités marquantes de l'Entomologie, mais il se lie particulièrement à H. du BUYSSON, J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, C. MAURICE, trop tôt enlevés à la science, et aussi à MM. de PEYERIMHOFF, PIC, HUSTACHE, PUEL, MÉQUIGNON, PELOSSE, qui sont aujourd'hui des Maîtres dans leurs spécialités.

La guerre interrompt ses travaux biologiques, il sert, suivant ses aptitudes, dans différents laboratoires militaires et se trouve ainsi affecté quelque temps au Collège de France.

La tourmente passée, L. FALCOZ reprend son activité scientifique. Il est l'âme de la section viennoise de la Linnéenne, qui vient de se créer, et il réussit ainsi à répandre parmi ses compatriotes le goût de l'histoire naturelle. C'est en 1927, que j'entre dans son intimité ; il s'intéresse de suite au modeste collectionneur d'insectes et il m'honore de toute sa sympathie ; de mon côté, je ne pouvais trouver guide plus sûr ; il fut un de mes Maîtres préférés en Entomologie. A Vienne, il est devenu une personnalité, car il ne se cantonne pas dans la science pure, mais il met ses hautes connaissances au service de la collectivité ; il est professeur à l'École d'Agriculture, membre de la Commission sanitaire, membre de la Commission des Musées et des Bibliothèques, inspecteur-adjoint du Service phytopathologique. Aussi, en reconnaissance des services rendus, le Gouvernement le nomme-t-il en 1929 Officier de l'Instruction publique.

Lorsque, retiré de la pharmacie, notre vénéré collègue vint en 1932 demeurer aux portes de Lyon, il espérait profiter du voisinage de la Faculté des Sciences, pour poursuivre ses belles recherches. Malheureusement, à peine

1. La paternité de cette notice aurait dû normalement revenir à M. le Professeur VANEY, actuellement très surchargé par ses occupations professionnelles ; c'est sur ses instances, que j'ai accepté de rédiger ces lignes. Je lui dois, ainsi qu'à M^{me} FALCOZ, de précieux renseignements. Qu'ils veuillent bien l'un et l'autre agréer l'expression de ma bien vive reconnaissance.

installé, il est immobilisé par un mal qui ne le lâchera pas, malgré les soins si éclairés de M^{me} FALCOZ. A la faveur d'une foi sincère, il oppose à la souffrance une résignation stoïque. Gardant toute sa lucidité, il se maintient ainsi jusqu'au bout dans le courant scientifique.

On comprendra que plus d'une Institution scientifique ait attiré le chercheur si heureux, en même temps que l'homme si bon et serviable. Dès 1903, avec J. CHAMAROND, A. VASSY, C. BASTIA et J. PERRET, il crée la Société des Amis des Sciences naturelles de Vienne. Cette association ne persistera pas, mais, pendant toute sa durée, L. FALCOZ, secrétaire général, assure la parution d'un bulletin très vivant. En 1904, il entre à la Société entomologique de France ; il en devient vite un membre très actif et nombreux sont ses travaux qui enrichissent *Bulletin* et *Annales*. L'estime, que lui témoignent ses collègues, lui vaut d'être deux fois lauréat en 1914, puis en 1925. En 1927 c'est la Société zoologique de France qui lui ouvre ses portes.

Louis FALCOZ a donné à la Société Linnéenne de Lyon des preuves d'un attachement tout particulier. Admis membre en 1911, il réserve en 1914 à nos *Annales* sa très importante thèse de Doctorat. Puis avec Cl. JACQUET, trop tôt disparu, il fonde en 1920 la Section viennoise de la Linnéenne, qu'il dirigera jusqu'en 1933 avec le titre de vice-président. A cette occasion, il organise à Vienne de très belles expositions de champignons comestibles et vénéneux, d'insectes et d'oiseaux utiles et nuisibles. Élu président en 1929, il ne s'embarrasse pas des distances et vient à Lyon, aussi fréquemment que le lui permettent ses obligations professionnelles, apporter aux séances le fruit de ses patientes recherches. Il a ainsi témoigné à notre Compagnie un dévouement sans limites. En échange, celle-ci a pu lui accorder un titre de lauréat (Prix Carlos-E. Porter, 1927) ; lui seul, à ma connaissance, a bénéficié d'une telle distinction.

L'œuvre scientifique de Louis FALCOZ est très variée. Elle embrasse presque tous les ordres d'insectes. Ses travaux d'anatomie et de systématique sont caractérisés par une précision rigoureuse, qui l'apparente aux Maîtres lyonnais MULSANT et REY. Ses recherches biologiques, toutes d'exactitude, témoignent de dons d'observation peu communs, acquis notamment en contrôlant les résultats publiés par l'illustre J.-H. FABRE de Sérignan. Il n'est pas un de ses mémoires qui ne contienne des aperçus pleins d'originalité.

Toutes ces qualités se révèlent au plus haut point dans sa thèse de Doctorat¹. Ce très remarquable ouvrage consacré aux Arthropodes commensaux des vertébrés fouisseurs et des oiseaux nicheurs, renferme en effet des descriptions minutieuses d'insectes nouveaux et d'organes mal connus, en même temps que des considérations biologiques d'un très haut intérêt. L'auteur y montre que, comme les insectes cavernicoles, mais à un degré moindre, les Staphylinides « pholéobies » et « pholéophiles » présentent des yeux en régression, en même temps qu'un allongement manifeste des pattes et des antennes. Bien que notre Muséum lyonnais possède l'importante collection Côte-Grilat, ce mémoire apporte une sérieuse contribution à la faune locale des Aphaniptères. Dans cet ouvrage, l'auteur a été entraîné à l'examen

1. Contribution à l'étude des microcavernes, faune des terriers et des nids. Lyon, thèse Sc. Univ., 1914, et *Ann. Soc. linn. Lyon*, t. 61, 1914, p. 59-245.

d'êtres aux confins de la vie libre ; il s'est ainsi préparé à l'étude des insectes strictement parasites, dont un groupe important occupera plus tard une grande partie de son activité. Cette œuvre maîtresse de notre ancien Président est devenue rapidement classique et la Société entomologique a tenu à l'honorer de sa plus haute distinction, le prix Jean Dolfus.

Comme systématicien, L. FALCOZ s'est attaqué avec un égal succès à deux groupes entomologiques difficiles, bien que phylogénétiquement très éloignés. Parmi les Coléoptères, il faisait autorité dans le sous-ordre des *Clavicornia* et affectionnait tout particulièrement la famille des Cryptophagidae, dont il a donné une monographie très appréciée¹. De plus, il a réussi à montrer toute sa science dans le cadre modeste d'une faune locale. Ses *Clavicornia* de la région lyonnaise² ont ainsi mérité de notre Société le prix que le Pr. Carlos-E. Porter a eu en 1927 la générosité d'offrir. C'est sur les conseils du Pr. VANÉY que notre regretté collègue entreprit l'étude des Diptères Pupipares, pour poursuivre l'œuvre interrompue d'Émile MASSONNAT, trop tôt enlevé à la Science. Il s'y révéla de suite un Maître et, dès 1923, l'Office central de Faunistique le chargea de rédiger la monographie des Pupipares de la Faune de France³. Cet ouvrage est devenu le guide sûr et indispensable pour tous les naturalistes, qui s'occupent d'insectes parasites. L'auteur y déploie tout particulièrement ses qualités de dessinateur précis et élégant ; ce talent a d'ailleurs été apprécié à sa valeur, puisque ses figures ont été depuis fréquemment reproduites, même à l'étranger. Il peut alors étudier les Pupipares de beaucoup d'établissements scientifiques importants, comme les Muséums de Paris, de Bruxelles, de Bâle, le Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris, les collections de *Biospeleologica*... Il arrive ainsi à connaître la plupart des espèces des régions les plus diverses et à rassembler des matériaux très importants. Il a tenu de son vivant à léguer au Laboratoire de Zoologie de l'Université de Lyon une partie notable conservée dans l'alcool de sa précieuse collection de Diptères ectoparasites.

Comme anatomiste, L. FALCOZ a apporté une importante contribution à la connaissance de la morphologie des larves de Coléoptères. Débutant par les *Clavicornia*, dont il connaissait tout spécialement les adultes, il a ensuite étendu ses recherches à d'autres groupes. A l'époque où je recevais ses confidences, il s'intéressait surtout aux premiers états des Curculionides, auxquels il a consacré plusieurs mémoires très remarquables. Le plus important⁴, très abondamment illustré, a été en 1925 couronné par la Société entomologique du prix Passet.

Dans tous ses travaux, L. FALCOZ s'est ainsi révélé un biologiste très expérimenté. Entomologiste passionné, il a occupé le premier rang parmi les Naturalistes amateurs de notre époque. L. FALCOZ n'est plus, mais son œuvre durera ; sa vie toute d'énergie, de désintéressement et de modestie restera un exemple réconfortant pour les jeunes et pour les générations futures.

1. Tableaux analytique des Coléoptères de la faune franco-rhénane, famille XXXIII, Cryptophagidae. Publ. de *Miscellanea entomologica*, Toulouse, J. Bonnet, 1929.

2. Faune des Coléoptères de la région lyonnaise ; *Clavicornia*. Ann. Soc. linn. Lyon, t. 73, 1926-27, p. 122-141 ; t. 74, 1928, p. 105-126 ; t. 75, 1929, p. 74-86 ; t. 76, 1930, p. 110-118.

3. Faune de France, 14 Diptères Pupipares, préface par C. VANÉY. Paris, Lechevalier, 1926.

4. Matériaux pour l'étude des larves de Curculionides. Ann. des Epiphyttes, t. 12, 1926, p. 109-129.